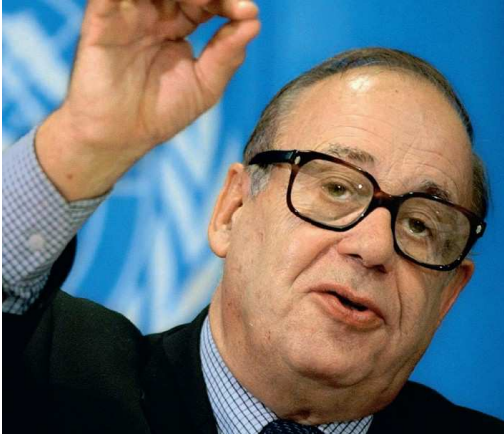


# "La renaissance de l'ONU est la seule solution au chaos du monde"

Vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, Jean Ziegler déplore la paralysie actuelle de l'ONU. Incapable d'assurer la sécurité collective, elle doit être réformée rapidement. Le chaos de notre monde actuel l'impose. Son espoir ? Le réveil de la société civile « porteuse d'une formidable espérance ».

*Entretien réalisé Émilie Denetre -*

*L'Humanité Dimanche 21 Août, 2014*



*Jean Ziegler est Professeur honoraire de sociologie de l'université de Genève, auteur du livre « Destruction massive. Géopolitique de la faim », au Seuil.*

**HD. Ukraine, Gaza, Irak, Syrie: les Nations unies et, plus précisément, le Conseil de sécurité chargé d'empêcher les conflits semblent « malades »...**

**Jean Ziegler.** C'est évident que les Nations unies sont paralysées et ne font pas ce pourquoi elles ont été fondées en juin 1945 : assurer la sécurité collective. Dans la charte de l'ONU, il y a le chapitre VII, qui est central et qui définit un ensemble de moyens à mettre en œuvre en cas de conflit. Cela va de l'embargo économique à l'envoi de troupes contre l'agresseur. Ce chapitre VII, c'est-à-dire l'ensemble des instruments à disposition pour assurer la paix, terminer un conflit et punir un agresseur, ne fonctionne pas et c'est lamentable. La faute au Conseil de sécurité et au droit de veto. Soyons

clairs, lorsque l'ONU a été créée, ce droit de veto était nécessaire. À l'Assemblée générale, chacun des 194 États membres dispose d'une voix, quelle que soit sa population ou son poids économique : c'est la démocratie totale. Le plus petit État, le Vanuatu, 55 000 habitants, le plus grand, la Chine, 1,4 milliard d'habitants, chacun a une voix. Mais à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés (États-Unis, France, Royaume-Uni, URSS et Chine) n'ont pas fait entièrement confiance à ce principe démocratique, se rappelant que c'était par les urnes qu'Hitler avait accédé au pouvoir. Aussi ce droit de veto était-il justifié afin de se prémunir d'éventuelles décisions qui auraient pu être prises démocratiquement par l'Assemblée générale mais qui auraient été désastreuses pour la paix du monde. Aujourd'hui, ce droit de veto est

totallement paralysant. Les cinq membres permanents qui en disposent suivent leurs propres raisons d'État. Vous prenez n'importe lequel des conflits actuels, Gaza, Syrie ou Ukraine, à chaque fois vous avez un pays qui utilise son droit de veto pour bloquer l'intervention de l'ONU.

### **HD. Que faire alors ?**

**J. Z.** Tout le monde est conscient, en tout cas nous au Conseil des droits de l'homme, que ce droit de veto ne peut plus durer. Il faut qu'il disparaisse et que le système de sièges permanents évolue. Le plan de réforme, qui est sur la table et qui n'avance pas depuis huit ans, est celui de Kofi Annan. Il propose que les sièges permanents soient « tournants ». Exemple : les sièges permanents de la France et de la Grande-Bretagne seraient supprimés et l'on créerait un siège permanent pour l'Europe occidentale qui serait occupé successivement par les principaux États d'Europe occidentale. Même chose pour la zone Asie, le siège permanent de la Chine serait confié par rotation au Japon, à l'Inde, au Pakistan, etc. Idem pour l'Europe de l'Est, les Amériques, etc. Et évidemment, plus de droit de veto.

### **HD. Mais pour parvenir à une telle réforme, il faut l'accord des « 5 » qui freinent des quatre fers...**

**J. Z.** Vu l'éclatement de conflits non maîtrisés que nous vivons actuellement et les effroyables massacres de

populations civiles perpétrés par les généraux israéliens à Gaza cet été, les choses peuvent bouger. J'ai l'espoir que les grandes puissances se rendent compte que le chaos du monde exige la réforme des Nations unies. Surtout si elles comprennent, notamment les États-Unis et la Russie, que la paralysie de l'ONU les met en danger elles-mêmes. Un conflit comme celui de l'Ukraine risque de déboucher sur une guerre continentale, dont souffrirait terriblement la Russie. De même pour Gaza. Le fait que les crimes de guerre israéliens soient couverts par les États-Unis nuit aux Américains.

### **HD. Faut-il supprimer les Nations unies, pour repartir de zéro avec une nouvelle institution ?**

**J. Z.** Jamais ! Car les Nations unies ont trois rôles essentiels : la sécurité collective (nous venons d'en parler) mais aussi celui d'assurer à chaque être humain le respect des droits de l'homme ainsi que la justice sociale, notamment par des mécanismes d'aide au développement. Toutes les cinq secondes un enfant en dessous de 10 ans meurt de faim et cela sur une planète qui pourrait nourrir le double de l'humanité actuelle. Un enfant qui meurt de faim est assassiné. Si vous supprimez l'ONU, vous anéantissez aussi ces organisations qui luttent tous les jours contre les inégalités : le Programme alimentaire mondial, l'Organisation mondiale de la santé, le Haut-Commissariat pour les réfugiés, etc. Mais le pire, c'est sans doute que si nous

supprimions l'ONU, nous n'arriverions plus à remettre tout le monde autour d'une table pour discuter. Pour prendre un exemple précis, lorsque j'étais rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation, je me suis adressé à Antonio Gutierrez, haut-commissaire pour les réfugiés, afin de lui demander la création d'un statut pour les « réfugiés de la faim ». Il a levé les bras au ciel en me disant : « Surtout pas ! Ne parle plus jamais de cela. Si l'on touche aujourd'hui à la convention de 1952, le droit d'asile en son entier serait en danger ! » Et c'est un fait : aujourd'hui, on ne pourrait plus rien renégocier du tout, ni la Charte ni la Déclaration des droits de l'homme.

**HD. Les États-Unis sont ambigus avec l'ONU, ils y siègent, mais la contournent, lui préférant l'OTAN ?**

**J. Z.** Pendant la guerre froide, vous aviez le pacte de Varsovie, pacte militaire de défense commune des pays communistes. En face, le traité transatlantique, l'OTAN, pour la défense des pays occidentaux. Après la chute du mur de Berlin, le traité de Varsovie a été dissous en 1991. L'OTAN, qui n'avait plus de raison d'exister, aurait dû également être dissoute. Mais les États-Unis ont réussi à maintenir l'OTAN et, mieux, à l'instrumentaliser pour leurs propres ambitions impérialistes, économiques et politiques. Un des très grands problèmes de l'ONU, c'est le gouvernement de Washington. Je le vois au Conseil des droits de l'homme, où il sabote tous les efforts pour généraliser les droits de l'homme. Par exemple, il

existe une convention internationale interdisant les tortures, que les États-Unis ont signée. Et pourtant ils pratiquent la torture ! Non pas par quelque dérapage, au fin fond d'une prison du Missouri. Ils pratiquent une torture organisée via un décret présidentiel de George W. Bush, en cas de soupçon de terrorisme, qui est encore en vigueur ! Une des grandes puissances qui utilisent le plus cyniquement l'ONU, et le plus hypocritement les droits de l'homme, ce sont les États-Unis.

**HD. Selon vous, que pense aujourd'hui la population des Nations unies, lui fait-elle encore confiance ?**

**J. Z.** Évidemment, que l'on permette durant un mois à un État membre, Israël, de bombarder un peuple pris au piège du ghetto de Gaza, d'assassiner des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes, de viser les écoles siglées ONU, cela fait des ravages dans les consciences. On se dit : « Qu'est ce que c'est que cette organisation qui n'arrive même pas à faire respecter les principes les plus élémentaires qui la fondent ? » Pourtant il y a quelque chose qui est en train de changer en ce moment. Nous assistons au réveil de la société civile. Pendant tout le mois de juillet, les généraux israéliens ont massacré les enfants de Gaza, par terre, du haut du ciel et par mer. L'ONU est restée absente et les pays occidentaux, dont la France, sont restés silencieux. Mais en même temps, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté en Europe, des

personnes de toutes les confessions, des jeunes, des vieux. Emmanuel Kant a dit : « L'inhumanité infligée à un autre détruit l'humanité en moi. » C'est le fondement de l'impératif catégorique qui anime la société civile. Cette société civile est aujourd'hui une force historique, elle impose graduellement ses normes. Elle est porteuse d'une formidable espérance. La renaissance de l'ONU, par les réformes que nous avons évoquées, est la seule solution au chaos du monde.

- See more at: <http://www.humanite.fr/la-renaissance-de-lonu-est-la-seule-solution-au-chaos-du-monde-549615#sthash.V0jSTObr.dpuf>